TD nº 3 - Manipulation de fichiers

Dans ce TD, nous allons utiliser les fonctions open, close, read, write, et lseek pour manipuler les fichiers directement en utilisant les appels système. Il ne faut donc pas utiliser les fonctions plus haut niveau telles que fopen, fgetc, fputc, printf, etc.

Si nécessaire, vous pouvez consulter les transparents du second cours sur l'ENT.

Exercice 1. Lecture et copie

1 Cherchez à l'aide de la commande man les bibliothèques à inclure pour utiliser les appels système open, close, read, write et lseek.

Remarque: Pour indiquer que l'on veut la documentation des appels système, il faut utiliser l'option 2 dans man (par exemple « man 2 read »).

Écrivez un programme qui ouvre le fichier message.txt du répertoire courant et affiche son contenu à l'écran (pensez à créer un fichier message.txt contenant du texte avant de tester votre programme).

Indication : Pour détecter que l'on arrive à la fin du fichier il faut regarder le résultat renvoyé par read, qui correspond au nombre de caractères lus.

Rappel: les descripteurs de fichier 0, 1 et 2 correspondent respectivement à l'entrée standard, la sortie standard et la sortie d'erreur. Vous pouvez donc par exemple utiliser la fonction write en lui passant le descripteur 1 pour écrire du texte à l'écran.

3 Écrivez un programme copy.c qui copie le contenu du fichier message.txt dans un fichier copie.txt.

Indication: Il faut ouvrir le premier fichier en lecture et le second en écriture (en le créant si nécessaire) et copier le contenu du premier dans le second.

Attention : Si le fichier de destination n'existe pas, il faut le créer en lui donnant des permissions. Ces permissions sont données à la fonction open en quatrième argument. Vous pouvez utiliser la notation en octal comme pour la fonction chmod (par exemple 0644) ou utiliser des *flags*, dont vous trouverez le détail dans la page de manuel de open.

Exercice 2. Lecture d'une ligne

On veut maintenant écrire une fonction int lireligne(int fd, char *s, int size) permettant de lire une ligne d'un fichier :

- la fonction lit des caractères dans le fichier correspondant au descripteur fd jusqu'à lire un retour à la ligne (\n) ou avoir lu size caractères;
- elle place les octets lus dans le tableau **s** passé en argument (on suppose que le tableau **s** peut contenir **size** caractères);
- le résultat renvoyé par la fonction est le nombre de caractères effectivement lus dans le fichier.
 - 1 En utilisant les appels système, écrivez la fonction lireligne en lui faisant lire les caractères un par un afin de pouvoir s'arrêter facilement si elle rencontre un retour à la ligne.

Indication: Pour lire les caractères un par un, vous pouvez déclarer un tableau d'un caractère char c[1] ou bien déclarer un caractère char c et passer l'adresse du caractère &c à la fonction read.

2 Vérifiez le bon fonctionnement de lireligne en lui faisant lire des lignes du fichier message.txt. Essayez de lire à la fois des lignes plus courtes et des lignes plus longues que la valeur indiquée.

Chaque appel à l'une des commandes open, close, read, write et lseek provoque un appel système, qui est très coûteux en nombre d'opérations effectuées puisqu'il faut sauvegarder l'état du processus, donner le contrôle au système pour effectuer l'action puis recharger l'état du processus pour reprendre le fonctionnement.

Il est donc préférable de réduire autant que possible le nombre d'appels systèmes effectués. En particulier, il est très inefficace de lire le contenu d'un fichier en faisant un appel à read pour chaque caractère. Pour lire un fichier, on créé donc un tableau pouvant contenir des caractères (un tampon ou buffer) et on lit les octets en remplissant le tampon à chaque lecture (tant qu'on n'est pas au bout du fichier).

Si la taille du tampon est trop petite, on va effectuer beaucoup d'appels système. Si elle est trop grande, on va utiliser de la mémoire inutilement. La taille optimale est difficile à déterminer. Les documentations *Unix* conseillent d'utiliser un tampon de 4096 octets.

Dans le cas de la fonction lireligne, on peut utiliser le tableau passé en argument comme tampon, et donc lire size caractères à la fois.

Si les caractères lus contiennent un retour à la ligne, la fonction renvoie le nombre de caractères lus jusqu'au retour à la ligne. Le problème est que pour remplir le tampon, la fonction read a avancé le curseur de lecture dans le fichier. Si l'on trouve un retour à la ligne dans les octets lus, il faut donc replacer le curseur juste après ce retour à la ligne pour ne pas perturber les lectures suivantes dans le fichier (qui reprendront donc au début de la ligne suivante). On utilise pour cela la fonction lseek.

3 Modifiez la fonction lireligne pour qu'elle lise les caractères du fichier par blocs de size caractères à la fois.

Indication: La fonction doit donc utiliser read pour remplir le tableau s, puis parcourir le tableau afin de localiser le premier retour à la ligne. Quand un retour à la ligne est trouvé, il faut remettre le curseur de lecture du fichier au bon emplacement. La fonction doit également renvoyer le nombre d'octets lus jusqu'au retour à la ligne.

Exercice 3.

Passage de paramètres

Jusqu'ici, tous les programmes que nous avons écrits avaient une fonction main ne prenant aucun argument : int main(). Il est toutefois possible de lui passer deux arguments, un entier et un tableau de chaînes de caractères : int main(int argc, char **argv) 1. Dans ce cas, si l'exécutable est appelé depuis un terminal avec des arguments, l'entier argc correspond au nombre d'arguments, et le tableau argv contient tous les arguments sous forme de chaînes de caractères.

Le nom de l'exécutable qui a été appelé est toujours considéré comme le premier argument (donc il y a toujours au moins un argument). Si par exemple on a créé un exécutable **prog** et qu'on l'exécute avec la commande

\$./prog -l toto

^{1.} On peut également utiliser les déclarations int main(int argc, char argv[][]) ou même int main(int argc, char *argv[]) qui sont équivalentes.

alors argc vaut 3 et le tableau argv contient les chaînes de caractères « prog », « -1 » et « toto » aux indices 0, 1 et 2 respectivement.

1 Modifiez les programmes des questions 2 et 3 pour qu'ils prennent en paramètres les noms des fichiers sur lesquels ils travaillent (le premier attend un nom de fichier, le second en attend deux). Faites en sorte que le programme s'interrompe en affichant un message d'erreur si le nombre d'arguments reçus ne correspond pas au nombre attendu.

Indication: Pour interrompre l'exécution du programme, vous pouvez utiliser la commande « exit(1); » de la bibliothèque <stdlib.h>.

Exercice 4.

Gestion des erreurs (errno et perror)

Lorsqu'une erreur se produit pendant l'exécution d'un appel système, la fonction appelée renvoie en général le résultat -1. Pour connaître la nature de l'erreur qui s'est produite, il faut regarder la valeur de la variable errno.

1 Regardez rapidement la page de documentation correspondant à errno. Quelle bibliothèque faut-il ajouter à votre programme si vous voulez utiliser cette variable?

Lorsqu'une erreur se produit, la fonction qui a généré l'erreur donne une valeur à la variable errno puis renvoie un code d'erreur (dans le cas des appels systèmes c'est -1). La documentation des fonctions utilisant ce mécanisme donne en général la liste des erreurs pouvant se produire.

2 Regardez la documentation de l'appel système open et cherchez la section donnant la liste des erreurs.

Chaque erreur correspond à un nom, qui est en réalité un mot clé associé à un entier (les valeurs associées à chaque mot-clé sont définies dans les bibliothèques mais il n'est pas nécessaire de les connaître puisqu'on doit justement utiliser les mots-clés).

On trouve par exemple dans la documentation de open (éventuellement en français sur votre machine) :

ENOENT O_CREAT is not set and the named file does not exist. Or, a directory component in pathname does not exist or is a dangling symbolic link.

qui indique que lorsqu'on essaie d'ouvrir un fichier qui n'existe pas sans donner l'option O_CREAT (qui force la création des fichiers inexistants), l'erreur ENOENT est placée dans la variable errno et la fonction open renvoie -1.

Pour connaître l'erreur qui s'est produite, on peut alors tester l'égalité de errno et de chacune des erreurs possibles : « if (errno == ENOENT) ».

3 Modifiez le programme de la question 2 pour qu'il affiche un message d'erreur spécifique lorsque le fichier à ouvrir n'existe pas.

Indication : Il faut tester si le résultat de open est -1, et si c'est le cas, regarder si errno est égal à ENOENT.

Cette façon de faire est cependant très pénible à réaliser (dans la question précédente, on ne tient compte que d'une seule erreur possible, mais il faudrait toutes les faire). Fort heureusement, il existe une fonction permettant de décrire automatiquement l'erreur qui s'est produite : perror.

La fonction perror prend un argument qui est une chaîne de caractères et affiche cette chaîne de caractères suivie d'une description en langage courant de l'erreur qui se trouve dans la variable errno. Ainsi, si l'on appelle « perror(argv[1]); », le programme affichera

```
$ ./a.out toto.txt
toto.txt: No such file or directory
```

si le fichier toto.txt n'existe pas.

- 4 Modifiez votre programme pour qu'en cas d'échec d'ouverture du fichier il affiche une description de l'erreur produite et s'interrompe.
- Modifiez tous les programmes écrits dans ce TD pour gérer les éventuelles erreurs après les appels systèmes.

De manière général, il est très important de toujours vérifier qu'il n'y a pas eu d'erreur après un appel à open. Pour les autres il est toujours conseillé de surveiller les erreurs éventuelles mais elles se produisent moins fréquemment.

Exercice 5.

Informations sur les fichiers

La fonction stat correspond à un appel système permettant d'obtenir des informations concernant l'inode d'un fichier dont le nom est passé en paramètre. Son prototype est :

SYNOPSIS

```
#include <sys/types.h>
#include <sys/stat.h>
#include <unistd.h>
int stat(const char *path, struct stat *buf);
```

Les informations sur le fichier sont placées dans la structure buf passée en argument. Les champs de la structure sont décrits dans la page de manuel.

Par exemple, pour obtenir le numéro du propriétaire du fichier blop.txt, on peut utiliser les instructions suivantes :

```
struct stat buf;
uid_t proprietaire;
if (stat("blop.txt", &buf) == 0) {
  proprietaire = buf.st_uid;
} else {
  perror("blop.txt");
}
```

1 Écrivez un programme bigfich.c qui prend en argument une liste de noms de fichiers et affiche le nom du plus grand d'entre eux.

Le nombre de noms de fichiers passé en argument doit être au moins 1 mais peut être arbitrairement grand. Affichez un message d'erreur si aucun fichier n'est passé en argument, ainsi qu'un message d'erreur pour chaque nom de fichier pour lequel on ne peut pas obtenir d'informations à l'aide de la fonction stat.

Exercice 6.

(Bonus) Lecture avec un buffer

Le but de cet exercice est de réécrire la fonction getc (que nous nommerons mygetc) de deux façons différentes afin de comparer les performances des deux versions lorsque l'on effectue un grand nombre d'appels à mygetc.

La spécification de mygetc est la suivante : int mygetc(int fd) retourne le prochain caractère du fichier désigné par le descripteur fd sous forme d'entier (c'est à dire retourne son code ASCII), ou retourne -1 en cas de fin du fichier ou de problème à la lecture.

Écrivez la fonction mygetc de manière naïve en utilisant l'instruction read pour lire un caractère.

On veut maintenant réécrire cette fonction pour qu'elle fasse moins d'appels à read si on l'utilise plusieurs fois de suite.

2 Définissez une constante BUF_SIZE (valant par exemple 5), puis écrivez la fonction mygetc2 ayant la même spécification que mygetc de telle sorte qu'elle n'appelle la fonction read qu'une fois si on appelle BUF_SIZE fois de suite la fonction mygetc2.

Indications:

- a. La première fois, l'appel à read doit lire BUF_SIZE octets et les placer dans un tableau qui ne doit pas être perdu entre deux appels à mygetc2. Vous pouvez utiliser le motclé static lors de la déclaration d'une variable locale dans une fonction. Cherchez la documentation en ligne.
- b. Il faut également utiliser des variables permettant de savoir quels caractères de ce buffer ont déjà été lus, afin de pouvoir adopter la stratégie suivante :
 - si il n'y a plus de nouveau caractère à lire dans le *buffer*, refaire un **read** pour le remplir;
 - sinon, retourner simplement le prochain caractère de votre *buffer* sans faire appel à read.
- 3 Comparez l'efficacité de mygetc et mygetc2 de la façon suivante :
- Créez un fichier texte de plusieurs Mo.
- Dans la fonction main, ouvrez ce fichier, et lisez-le caractère par caractère en utilisant mygetc.
- Chronométrez le temps d'exécution, puis recommencez en remplaçant mygetc par mygetc2. Faites varier la valeur de la constante BUF_SIZE en utilisant les valeurs 5, 10 puis 1024. Que constatez vous?